

Pays-Bas : le pari raté de l'extrême droite



Le leader extrémiste néerlandais, Geert Wilders, n'a pas réussi la percée qu'il espérait lors des élections législatives, mercredi. Le Premier ministre sortant a les mains libres pour tenter d'allier la droite libérale avec les formations chrétiennes.

Page 3

Benoît Hamon s'efforce de rassembler à tout prix

Revenu universel, renforcement des services publics, *made in France*... Mal en point dans les sondages, le candidat a présenté, hier, un projet ambitieux, d'environ 200 mesures, dont le coût et le financement restent imprécis.

Page 5



À Grasse, un lycéen ouvre le feu en pleine cour

L'élève de 17 ans, fortement armé, a été interpellé dans la cour de récréation, hier midi. Deux élèves et le proviseur ont été blessés par les tirs. Les motivations du tireur restent obscures. Il a été placé en garde à vue pour « tentatives d'assassinats ».

Page 4



Les juges bloquent à nouveau Trump

Pour la deuxième fois, la justice fédérale paralyse un décret du Président, considéré comme discriminatoire envers les musulmans, donc, contraire à la Constitution. Donald Trump veut porter l'affaire devant la Cour suprême.

Page 2



Coup de jeune sur les Bleus

Didier Deschamps a rajeuni son groupe, hier, en vue du Mondial 2018. Mbappé (photo), son coéquipier Mendy (Monaco), Tolisso (Lyon) et Thauvin (Marseille) intègrent l'équipe de France. Prochain match le 25 mars.

En Sports



Vendée

Poiré-sur-Vie. – Le Festival Acoustic débute aujourd'hui

Page 8

Nos idées de sorties pour le week-end

Page 9

Commentaire

par Laurent Marchand

Les leçons du vote néerlandais

Pour une écrasante majorité de responsables politiques en Europe, les résultats des élections aux Pays-Bas sont une bonne nouvelle. La vague de radicalisme qui, en 2016, avait apporté le Brexit et Donald Trump s'est brisée sur le premier écueil continental. Geert Wilders n'a pas réussi son pari. Il progresse mais est largement distancé par les libéraux. Le plafond de verre européen a tenu contre les extrémistes. On ne peut que s'en réjouir.

Ce résultat tient, pour beaucoup, à des caractéristiques proprement néerlandaises. Le système proportionnel tend à désamorcer la charge subversive du vote contestataire. D'autant plus que les principaux partis avaient annoncé, avant le vote, un front anti-Wilders.

Les spécificités de l'économie des Pays-Bas, l'une des plus ouvertes au monde, créent en outre un contexte très particulier. Les exportations représentent plus de 80 % du PIB et font que trois habitants sur cinq vivent du commerce international. Ce qui rend naturellement les électeurs conscients du risque immédiat que comporterait toute rupture protectionniste. Cette ouverture au marché, avec l'immigration qu'elle exige, expose aussi les Pays-Bas sur deux thématiques sensibles : les travailleurs détachés et l'intégration.

Le vote de mercredi n'a pas été favorable aux partis de gouvernement traditionnels. Les libéraux gagnent en reculant, les sociaux-démocrates sont laminés. Mais il nous dit aussi qu'une très large majorité de Néerlandais rejettent le repli nationaliste. Les partis pro-européens, notamment les Verts, ont progressé. Dans le même temps, si Geert Wilders sera loin du gouvernement, certaines de ses idées y seront représentées. Les marqueurs du patriotisme, de l'identité et de l'intégration ont été, en partie, repris à leur compte par les libéraux et les chrétiens-démocrates.

La dérive extrémiste n'est pas inéluctable

On retrouve, là, une tendance plus générale en Europe : la droitisation des droites de gouvernement. On l'a constaté au Royaume-Uni, où l'agenda des europhobes de l'Ukip a fortement rongé l'agenda conservateur. Au point de le faire sauter dans le brouillard du Brexit. La droite française vit avec ce dilemme depuis plusieurs décennies. La droite allemande le découvre, non sans frayeurs, avec l'émergence de l'Alternative für Deutschland, qui fragilise Angela Merkel sur son aile droite.

Ce que le vote néerlandais nous dit, cependant, c'est que cette dérive vers les extrêmes n'est pas inéluctable. Entre l'ouverture béate de certains mondialistes et les relents fascisants d'une fermeture forcée au monde, une voie médiane est praticable. Sans renverser la table. À une condition, toutefois. De sortir du déni face à la question migratoire et aux ratés des processus d'intégration sociale. De restaurer une maîtrise de la chose publique sur ces sujets.

Sur ce point, le coup d'éclat de Mark Rutte contre les provocations turques, le week-end dernier, a probablement été payant électoralement. Sa fermeté face à Erdogan a provoqué une crise diplomatique, mais elle a aussi restauré symboliquement une frontière entre démocratie et dictature. En révélant l'étrange effet de miroir qui existe entre les formations d'extrême droite, très actives dans nos pays, et les régimes autoritaires qui nous entourent et veulent s'immiscer.

Le vote batave n'a pas éliminé le vent du trumpisme, mais il a libéré le ciel européen d'une sorte de fatalité. Au fond, le point faible des extrémistes, c'est l'Europe. Leur volonté de la détruire nous expose trop aux dictateurs pour leur confier le volant.

3 Les 17, 18 et 19 mars 2017
JOURS D'EXCEPTION

Chantonay Automobiles

+ de 200 véhicules sur 7000 m² d'exposition
Neufs ou occasions
A vous d'en profiter, ne ratez pas cette occasion !

VOS AVANTAGES

- N°1 Carte grise Offerte*
- N°2 Le plus grand choix de l'année
- N°3 1 cadeau à tout acheteur
- N°4 Grande tombola gratuite pour tous

GAGNEZ
Grande tombola gratuite !
1 voyage aux Canaries
Jeu sans obligation d'achat

www.chantonay-autos.fr
56 bis, av. Georges-Clemenceau - 85110 CHANTONNAY - 02 51 46 82 31

Location de voiture, van, utilitaire et minibus 9 places.
E-VAN à vous pour votre évocation.
Professionnels, découvrez notre gamme d'utilitaires...